



www.upba.fr  
upba@orange.fr

samedi 10 avril 2010

de 9 h.30 à 17 h.

au CCAS EDF

126 avenue de Bordeaux - **Andernos**  
(repas sur place « tiré du sac »)

## LE PROJET LOCAL comment changer ?

Journée de réflexion dynamique ayant pour support le livre d'**Alberto MAGNAGHI**  
« **Le projet local** » en présence de **Françoise CHOAY**

A. Magnaghi prône un développement auto-soutenable. Il veut y trouver les ressorts d'une économie à inventer.

Le chemin est sans doute long pour ce rétablissement :

- Face à un tournant de la société, comment changer ?
- Comment passer d'une culture du refus, « du contre », et passer à l'élaboration de ce que pourrait être un projet local ou à un autre usage de l'espace ?

Afin d'engager une réflexion de fond, l'Université Populaire du Bassin d'Arcachon (UPBA) propose, cette fois encore, une démarche originale pour la construction d'un savoir afin de s'en approprier les particularités spécifiques.

Volontairement utopiste, mais résolument réaliste sur la nécessité de redonner du sens aux mots « territoire », « préservation », « patrimoine », « identité », « développement durable », « ressources », « cadre de vie », « espaces public », l'UPBA propose d'y réfléchir ensemble.

Cette journée sera animée par

- **Jean-Paul LOUBES** (Architecte, Anthropologue, E.N.S.A Bordeaux), *Coordinateur de la Journée*
- **Jean-Marie BILLA** (Architecte, E.N.S.A Bordeaux), *Ancien Maire de Saint-Macaire*
- avec la collaboration de **Mme CHOAY**, *Professeur des Universités*

Cette journée s'adresse à tous et s'inscrit dans le cadre d'une démarche personnelle et collective donnant du sens au « Tous capables ».

**Alberto MAGNAGHI** – *Le projet local*, Editions Mardaga, 2000

*Françoise Choay qui a préfacé l'ouvrage, considère que « la démarche théorique et les expériences locales conduites en Italie par Magnaghi « peuvent permettre de découvrir des perspectives nouvelles dans une France qui peine à opérer sa décentralisation ».*

*Elle précise encore :*

*« Le Projet local » montre qu'écologie ne rime pas nécessairement avec idéologie ; que la conservation du patrimoine n'est pas vouée à sa muséification sous l'égide de l'industrie culturelle ; que l'aménagement du territoire n'est pas réductible à l'exercice d'une discipline technoscientifique mais engage aussi tous ceux qui, venant de plus en plus souvent d'horizons différents, habitent ces territoires ».*

**Françoise CHOAY**, *Professeur des Universités*, a publié notamment :

- *Urbanisme, Utopie et Réalité (Le Seuil 1965) ;*
- *La Règle et le modèle (Le Seuil 1980),*
- *L'Allégorie du patrimoine (Le Seuil 1992) ;*
- *Pour une Anthropologie de l'espace (Le Seuil 2006)*

**Alberto MAGNAGHI**. *Né en 1941, universitaire (Milan et Florence) dont la pensée a formé une génération de chercheurs et d'aménageurs...*

« .... Le développement économique conventionnel, perçu au travers de la seule croissance du PIB - indicateur pour le moins équivoque et de plus en plus contesté, souffre d'un mal profond et rédhitoire : il est déterritorialisé...

Alberto Magnaghi dont les travaux serviront de support, poursuit .... « les habitants d'un territoire ne sont plus au centre de cette économie... ils en sont la périphérie, hommes, femmes, enfants et espaces exploités selon des impératifs pensés par d'autres, ailleurs : dans un chef-lieu, une préfecture, une capitale, voire des organisations internationales telles que l'OMC. ... générateurs de nouvelles pauvretés... résultant de la dégradation générale de la qualité de vie sur un territoire. »

C'est pourquoi, Alberto Magnaghi revisite le développement local... auto-soutenable. Il veut y trouver, les ressorts d'une économie à inventer.